L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 323 rue de Chartres. Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 12 JUILLET 1895.

Le défenseur de la Coupe Américaine.

Presse Associée.

Bristol, Rhode Island, 11 juillet—Le premier essai du Défenseur de la Coupe, qui devait avoir lieu aujourd'hui, a été renvoyé à plus tard.

Emeute à Denver.

Presse Associée.

Denver, Colorado, 16 juillet.—Une émeute sérieuse a éclaté aujourd'hui dans le quartier chinois de Denver.

A midi, une forte escouade de policemen a été envoyée en toute hâte dans le quartier chinois, en réponse à une alarme d'émeute.

Environ vingt fils du ciel se battaient avec des haches, des couteaux, des batons et des pierres, mais à l'apparition de la police, les combattants ont pris la fuite et se sont cachés.

Sam-Lung-Wa, propriétaire d'un établissement d'opium, a été trouvé avec plusieurs blessures à la tête, assez graves pour causer sa mort.

Il a été frappé d'une hache par My-Gow, un concurrent dont la place a été fermée par la police, et qui considérait Sam comme son délateur.

Les émeutiers étaient les amis des deux négociants.

My-Gow n'a pas encore été arrêté.

La fièvre jaune.

Presse Associée.

Washington, 11 juillet—Des informations reçues par le chirurgien-général du service des hôpitaux de la marine indiquent un développement alarmant de la fièvre jaune à Cuba et dans les Indes Occidentales.

Pendant la semaine finissant le 29 juin, 28 décès ont été enregistrés à Santiago de Cuba; la moyenne des décès à Puerto Principe, une ville d'environ 45,000 habitants, est de 5 par jour. Il y a environ cent malades atteints de la fièvre jaune à l'hôpital de San Juan de Porto-Rico, et l'épidémie s'étend rapidement.

Le rapport de Santiago dit que la moyenne des décès augmente d'une façon inquiétante.

Le même état de choses existe à Puerto Principe. L'hôpital militaire de cette ville est encombré; et la maladie est du type le plus dangereux. Puerto Principe est près du centre de l'île de Cuba, ce qui indique que l'épidémie s'avance rapidement vers la Havane et l'extrémité ouest.

Les nouvelles de San Juan ont causé une grande surprise; rien n'avait été annoncé depuis le 24 avril, lorsqu'un décès a été rapporté. San Juan est la capitale de l'île de Porto-Rico, la plus à l'est des îles des Indes Occidentales, et colonie de l'Espagne. Le rapport de cette ville est daté du 1er juin et a été envoyé par le consul des Etats-Unis.

Il déclare que la statistique des cas de fièvre jaune n'est pas publiée, mais il a obtenu ses informations des médecins les plus réputés. Le consul attribue le développement de la maladie à la présence des troupes espagnoles, et il ajoute :

Si les casernes ne sont jamais tout-à-fait indemnes de fièvre jaune, l'état actuel des choses est des plus propices à causer une sérieuse épidémie de fièvre jaune pendant les mois de juillet, août, septembre et octobre.

Trois cents malades [illegible] cent.

Le rapport du consul annonce la présence, non seulement de la fièvre jaune, mais de la petite vérole dans la ville et les environs.

Par suite de ces rapports inquiétants, le chirurgien général Wyman redouble d'efforts pour garantir les côtes des Etats Unis contre l'introduction de la maladie.

Retour de la commission du canal du Nicaragua.

Presse Associée.

Washington, 11 juillet—Le navire de guerre des Etats Unis, Montgomery, est parti hier de Colon pour Key West.

La commission du canal du Nicaragua est à bord, ayant terminé son inspection des canaux du Nicaragua et de Panama.

Comme le Montgomery doit rejoindre l'escadre de l'Atlantique-nord, pour prendre part à la croisière qui commencera le premier août, le ministère a contremandé l'ordre de conduire la commission à Mobile, et le navire se rend à New York par la voie de Key West.

Les membres de la commission désirent débarquer à Key West et se rendre par chemin de fer à Washington, mais si les autorités s'opposent à leur débarquement, comme c'est probable, attendu qu'ils viennent d'un pays où règne la fièvre, ils seront obligés de naviguer jusqu'à New York.

Accusé de libelle criminel.

Presse Associée.

Washington, 11 juillet—Le grand jury a porté aujourd'hui une accusation de libelle criminel contre Celso Césor Moreno. Le libelle a été publié dans le *Colored American*, journal hebdomadaire, et accuse le baron Fava ambassadeur d'Italie aux Etats-Unis, de corruption en plaçant un individu nommé Oldrine, pour veiller au confortable des émigrants italiens à Ellis Island.

Le secrétaire Carlisle.

Presse Associée.

Washington, 11 juillet—Le secrétaire Carlisle est attendu lundi prochain à Washington.

DERNIERE HEURE.

Suicide au Palais Royal.

Presse Associée.

Madrid, 11 juillet—Un inconnu a pénétré aujourd'hui dans les galeries du Palais Royal de Madrid, et s'est suicidé en se tirant un coup de pistolet dans la poitrine.

Trois Marins Noyés.

Presse Associée.

Southamptom, 11 juillet — Un canot à vapeur du croiseur anglais Speedy a coulé aujourd'hui en se rendant à Spithold. Trois personnes ont été noyées.

Suspension de paiements.

Presse Associée.

La Havane, 11 juillet—La Banque Agricole de Puerto Principe a suspendu ses paiements. On suppose, cependant, que la suspension n'est que temporaire, car l'actif de la banque est estimé à 700,000 pesetas et son passif à 70,000.

La guerre cubaine.

Presse Associée.

La Havane, 11 juillet—Les rebelles reconnaissent qu'ils ont perdu dix ou douze hommes dans l'escarmouche de Palarita.

Les insurgés commandés par Garzon ont brûlé la mairie de Minas Daiquiri, dans la province de Santiago de Cuba, et fusillé le maire et quatre citoyens qui l'avaient défendue. Il ont également brûlé une ferme à Zacatecas.

Dans la bataille récente entre les troupes du général Navarro et la bande d'insurgés de Garzon, ces derniers, on plus de leur chef, ont eu vingt-cinq tués et blessés.

Une dépêche de Mayaria, province de Santiago, annonce l'arrivée en cette ville de deux bataillons d'infanterie.

Le capitaine général Martinez Campos a quitté Moron avec la cavalerie de ce district, et marche dans la direction de Puerto Principe.

La guerre dans l'Amérique du Sud.

Presse Associée.

Washington, 11 juillet—Les diplomates de l'Amérique du Sud résidant à Washington s'intéressent beaucoup dans le rapport, publié par les journaux, annonçant que la Bolivie a [illegible] voyé un ultimatum au [illegible] que ce dernier l'a repoussé, [illegible] Bolivie et l'Equateur ont con[illegible] liance pour déclarer la guerre [illegible].

La puissance de ce [illegible] paru depuis sa guerre avec le Chili.

Les Chiliens se [illegible] de tous les navires de guerre, et [illegible] croit qu'un vieux transport [illegible] qui reste de la marine du Pérou [illegible] armée ne comp[illegible] hommes.

La Bolivie [illegible] pas de marine, [illegible] près égale à celle [illegible].

Elle n'a plus de port depuis que le Chili s'est emparé de ses provinces des côtes.

On dit que l'Equateur est en excellente position pour se battre; la révolution vient de se terminer et presque tous les citoyens sont armés.

Mais sa marine est insignifiante, son seul navire de guerre ayant été vendu au Japon il y a quelques mois.

Il semble, en conséquence, à ceux qui sont au courant de la situation, que ces trois contrées ne pourraient pas engager une guerre très formidable.

Elles ne peuvent combattre sur mer, et il y a de grandes étendues de terres désolées et des chaines de montagnes entre elles.

Le Chili n'est aucunement intéressé à la dispute. La dernière guerre l'a fermement établi maître de la côte ouest de l'Amérique du Sud.

Les émeutes de Cheng Tu.

Presse Associée.

Washington, 11 juillet—Le gouvernement a reçu du ministre américain à Pékin, M. Denby, des informations datées du 4 juin, au sujet des récentes émeutes de Cheng Tu, pendant lesquelles les propriétés des missionnaires ont été détruites.

A Cheng Tu, la capitale de la province de Szchwan, les bâtiments de la mission catholique et de la mission China Inland and Canadian ont été détruits.

L'évêque catholique a été la seule personne blessée, et encore peu sérieusement.

Virgil C. Hart est le seul Américain connu à Cheng-Tu.

Des mesures sévères ont été prises pour réprimer l'esprit de révolte dans les villes de la région du Yang-Tse.

Dans une autre lettre, M. Denby annonce qu'il a obtenu du Tsong Li Yamen un mandat de $630 sur le vice-roi de Canton, destinés à la mission Américaine Presbytérienne de Yung Yong, dans la province de Kwaig Tung, pour les pertes subies pendant une émeute récente.

Marchés Divers.

Paris, 11 juillet, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 102 francs 22 1|2 centimes à compte.

Londres, 11 juillet.—Consolidés au comptant 107 11|16; à terme 107 3|4.

Liverpool, 11 juillet.—Coton spot—Demande bonne et les prix plus élevés.

Liverpool, 11 juillet, 4:15 p. m.—Amer. Mid. fair 3 23|32d, Good Middling 3 7|8. Am. Mid. 3 23|32. Low Middling 3 19|32; Good Ordinary 3 15|32; Ordinary 3 9|32.

Ventes 8,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation. y compris 6,600 américain. Recettes 1,000 balles, 500 coton américain.

Futurs—calmes à l'ouverture, fermes et en avance à la clôture.

Livraison en juillet 3 44|64, juillet et août 3 42|64, août et septembre 3 44|64, septembre et octobre 3 45|64, octobre et novembre 3 46|64, novembre et décembre 3 47|64, décembre et janvier 3 48|64, janvier et février 3 49|64, février et mars 3 50|64, mars et avril 3 52,64.

L'Ague-Cure d'Ayer est un spécifique infaillible pour les maladies miasmatiques et bilieuses.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 12 Juillet 1895.—Indications: pour la Louisiane: Temps averses locales; vents d'est à sud.

Température du 11 juillet 1895.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	84	26
Midi	92	30
3 P. M.	86	27
6 P. M.	82	25

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.—Léon Larronde à Mlle Emma Hellman, Thomas Paul à Mlle Rose Scherer, Louis Barco à Mlle Louisa Rosella, Conrad Appel à Mlle Anna Hubener, François Almorine à Mlle P. Raclosta, J. W. Miller à Mme Veuve G. Harrell, O. Jones à Mlle D. Hilliard, G. Cialac à Mlle Marie Gabble, Peter Hurel à Mlle Annie Finlay.

Naissances.—Mmes Reinhardt Macordhy, une fille; Anthony Lang, une fille; Simon Sakes, un garçon; Joseph E. Bloom, un garçon; St-Maurice Forstall, un garçon; Guiseppe Canyelose, un garçon; Gottlieb E. Seg[illegible], un garçon.

Décès.—Veuve Ma[illegible] bon; Mme E. Murp[illegible] Eugene Schmitt, [illegible] avenue [illegible] Louisiane; M[illegible] 69 ans, [illegible] burg; Veuve [illegible] ans, 1530 Melpomène; [illegible] 9 mois, 2323 Rousseau; [illegible] White, 55 ans, 1925 Berlin; [illegible], 41 ans, 1163 Annonciation; [illegible], 51 ans, 4314 Magasine; [illegible] Green, 8 mois, 3326 Annonciation; Joséphine Malte, 6 ans, 411 Hôpital; John Keller, [illegible] Français; Mlle Marie Tulague, 21 [illegible] St-Pierre et Remparts; Jacob Tamor, 1 [illegible] Bartholomew et St-Charles; David Simms, 10 mois, McCunes Road Station; Mme Sallie Murray, 22 ans, Alger.

Ventes Inscrites au Bureau des Aliénations.

Mme A. Openheimer à M. Garrick, un terrain borné par les rues Champs Elysées, Claiborne, Français et Derbigny, $1,000.

H. Riel et al. à Mlle E. Riel, un terrain borné par les rues Milan, Marengo, Camp et Chestnut, $1,200.

Mme A. Lewis à la New South Building and Loan Association, un terrain borné par les rues Royale, Dauphine, Forstall et Lizardi, $600.

J. Will à R. Simms, un terrain borné par les rues Tulane, Broad, Gravier et Dorgenois. $600.

Mutual Building and Homestead Association à Mme J. A. Douglas, un terrain borné par les rues Constance, Bordeaux, Valence et Magazine, $1 600.

Mme M. J. Russell à la American Homestead Company, un terrain borné par les rues Clara, Perdido, Poydras et Willow, $100.

C. C Farrell et al. à Mlle M. M. Gauche et al., deux terrains bornés par les rues Water, Levée, Marengo et Milan $300.

E. H. Garland à H. S. Leathers, une portion de terre bornée par les rues Florida, Lafayette, Tonti et Rocheblave; aussi un terrain borné par les rues Cyprès, Tonti, Rocheblave et Florida; aussi des portions de terre bornées par les rues Julie, Lafayette, Tonti et Rocheblave, $1,000.

Même acquéreur au même vendeur, cinq terrains dans le même ilet, $500.

Cosmopolitan Building and Loan Association à la New South Building and Loan Association, un terrain borné par les rues Remparts, White, Euterpe et Terpsichore, $900.

E. M. Dupaguier à E. Limongi, un terrain borné par les rues Orléans, Bourbon, Ste-Anne et Dauphine, $2,500.

Mme J. A. Strasser à J. T Skelly, une portion de terre bornée par les rues Erato, Ulio, Magnolia et Locust, $1 550.

J. P. Sterken à J. H. Calder et al, trois terrains bornés par les rues Troisième, Cambronne, Jefferson et Zimple, $100.

E. J. Lacoste à C. E. Brackenridge, quatre terrains bornés par les rues Bellecastle, St-Philippe, Gayoso, Oak, Ursulines et Dupré, $1,200.

Society Daughters of Charity St. Vincent de Paul à Mlle A. Brady, deux terrains bornés par les rues Nashville, Magazine, Constance et Eleonore, $800.

Mlle M. Mealey à F. T. Coburn, un terrain borné par les rues Kobia, Chippewa, Annunciation et Terpsichore, $600.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District—Les successions suivantes ont été ouvertes :

Joséphine Harris Patterson, Mme Berthe Faquié, Pete Donhas, Eugène Smith, Mme Rosena West, Mme Barbara et Elysabeth Byrne.

P. Roman vs London & Lancanshire Fire Ins. Co.—réclamation de $400 sur une police d'assurance.

Patrick Ronan vs Springfield Fire & Marine Ins. Co. of Springfield—action en recouvrement de $400 sur une police d'assurance.

Mme Cecilia Bernard vs C. C. Piper—possession de biens.

Cour Criminelle de District.—Section B—juge J. C. Moise.—Ont plaidé non coupables : Louis Warner, John M Laporte, Paul Lecourt et Geo. W. Kingsmith, violation de la loi du Dimanche.

Abandonné par l'Etat :

Nathaniel Wickliffe, blessures ; Félix Tiblier, attaque à main armée, et Willie Watson, actes de violence.

Comparutions :

Joseph Vidnau, Sam. Grant et Albert Carter, voies de fait ; Long Man, blessure ; Joseph Laroche, alias Frenchy, larcin ; Joseph Hossberry, pour avoir faussement emprisonné Victor Longo.

Condamnations :

Westley Smith, trouvé coupable d'attaque à main armée avec intention de tuer, a été condamné à 4 mois d'incarcération.

L'affaire de M. et Mme Louis Woodworth et Mme Valley Woodworth, diffamation, a été remise.

Arthur L. Martin, accusé de faux, a été trouvé coupable par un jury.

Première Cour de Police Correctionnelle—Mary Lewis, Hugh Pryor, Harry Slater, Jackson Gregory et Frank Corsa—bris de paix ; $2 50 d'amende ou 5 jours de prison.

Elmira Rigby—ivresse et bris de paix ; $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Frank Washington—Insultes, bris de paix et langage obscène ; $75 d'amende ou 90 jours d'emprisonnement.

Les personnes suivantes ont été mises sous caution : Louis Babst, Helen Morris, Caroline Ford et Harry Grannons, actes de violence, $250 ; Harry Grannon, alias Hy. Jones, larcin, $250 ; Eddie Williams et Jos. Moore, attaque et blessures, $1,500.

Renvoyé devant la Cour Criminelle : Robt. Grant, Walter Scott, Cora Wimbley et Frank Skillman.

Deuxième Cour de Police Correctionnelle.—Walter Hall, Betsy [illegible]oby, Mattie Sprangler, Ivory Abrons, Silvie Jackson, Alberta Brown et V. P. Jackson—ivresse et vagabondage; $5 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Tom Torregano, Hy Watts et Charles Smith—allures suspectes; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Mattie Iver, Emile Roche et W. R. Lawrence—ivresse et bris de paix; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

J. Mottie—se baignant dans le fleuve: $15 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Jas Davis—allures suspectes et violation de l'ordonnance 1025; $50 d'amende ou 60 jours de prison.

Emile A. Rod—actes de violence; $250 de caution.

Julia Green—bris de paix; $100 de caution.

Demande d'une enquête.

La mort accidentelle de M. Clem B. Penrose va très probablement [illegible] lieu à une enquête judiciaire.

Hier, le sous coroner, M. le Dr Maylie, [illegible].

Le coroner n'a pu jusqu'à ce jour ouvrir une enquête, les fonds lui manquant pour rétribuer les services d'un expert.

Le grand jury qui a des pouvoirs que le coroner n'a pas dans certains cas, semble favorable à la demande du Dr Maylie.

A Port Eads.

Port Eads, 11 juillet, six heures du soir—Vent du sud-ouest. Temps clair et chaud.

Arrivés :

A quatre heures du matin, steamship anglais Electrician, de Liverpool ; à Alfred Leblanc et Cie.

A une 45 du matin, steamship El Sol, de New York ; au Southern Pacific.

A trois heures du matin, steamship norwégien Yamari, de Santa Marta ; à J. L. Phipps et Cie.

A six heures du matin, steamship City of Dallas, de Puerto Cortez ; au Royal Mail.

A neuf heures 15 du matin, steamship anglais Holbein, de Rio de Janeiro, par voie de Ste-Lucie ; à A. K. Miller et Cie.

La nuit dernière, steamship Jos. Oteri, à J. B. Camors et Cie.

Steamship anglais Floridian, de Liverpool, par voie de Colon et des ports mexicains ; à A. K. Miller et Cie.

Les $10,000 de Fitzimmons.

Le député-shérif du comté de Kingston, Thompson, a présenté hier à M. Philip Dwyer les papiers mettant opposition aux $10,000 de Robert Fitzimmons qu'il détient en garantie de sa bataille avec Corbett.

Le plaignant est Jos. H. Tooke, un imprimeur de Brooklyn, qui déclare que Fitzimmons lui doit de l'argent pour des affiches théâtrales exécutées l'hiver dernier.

Bataille interdite.

Le maire de Columbus, Ohio, a interdit la bataille qui devait avoir lieu hier soir entre les pugilistes Tom White, de Chicago, et Billy Murphy, d'Australie.

La meilleure de toutes les Poudres-Levain.—Dernier rapport du Gouv. des E. U.

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

L'affaire Bier.

C'est ce matin que la cour fera connaître sa décision à l'égard de la pétition de MM. Luzenberg et Krutschnitt demandant une nouvelle audition de cause en faveur de leur client, M. Henri Bier.

Depuis trois ou quatre semaines déjà, M. Bier est en traitement à sa demeure, avenue de l'Esplanade. Il lui sera impossible d'être en cour ce matin quand le magistrat proclamera son arrêt.

L'hôtel de Cameroun.

Un couple nègre établi à Berlin vient d'avoir l'excellente idée d'ouvrir un hôtel destiné à héberger seulement des gens de couleur. L'hospitalité est formellement refusée aux blancs : il faut montrer patte noire pour être admis. Cet établissement est aujourd'hui en pleine prospérité; dix-sept nègres y prennent régulièrement pension. Les intelligents patrons ont fondé en même temps un bureau de placement où viennent s'adresser les industriels berlinois qui ont besoin de nègres bon teint; tenanciers de restaurant, entrepreneurs de spectacles forains vont s'approvisionner à "l'hôtel meublé de Cameroun": c'est ainsi que les habitants du quartier ont surnommé cette sombre auberge. D'ailleurs, les voisins sont d'accord pour déclarer exemplaire la tenue de tous ces hommes noirs.

Mystérieuse découverte.

Le caporal de police Boyard, du huitième précinct, à Alger, a hier matin trouvé sur le trottoir, au pied de la rue Bermuda, un billet signé de James A. Harrison et adressé au chef Gaster.

Cet individu annonce sa détermination de se noyer dans le fleuve, et prie le chef Gaster de notifier sa femme, à l'angle des rues Neuvième et Chippewa.

Il demande de plus d'être enterré au Pottersfield, si son corps est retrouvé.

Nous apprenons qu'effectivement Jim Harrison demeure rue Chippewa au No 3126 et qu'il a disparu de chez lui depuis samedi dernier. Il est âgé de 40 ans et demeurait avec sa mère et sa femme.

Il est sorti de chez lui samedi soir avec l'intention de chercher de l'ouvrage, et sa famille ne l'a pas revu depuis. La police essaie d'éclaircir cette affaire.

Série de vols audacieux.

Il vient de se commettre, en plein quartier des affaires, une série de vols ou de tentatives de vols avec effraction qui donne une assez pauvre idée de la façon dont notre ville est gardée. Tout le bloc borné par les rues South Front, Delta, Commune et Gravier a été saccagé par une bande de jeunes escrocs dont la précocité est aussi effrayante que la négligence de ceux qui leur ont permis d'accomplir leurs méfaits coupables. Dans ce bloc de maisons, la Brasserie Anheuser Busch a seule été épargnée.

Une demi douzaine de Bureaux et de Magasins ont été fouillés, bouleversés. Dans ce bloc se trouvent les magasins de MM. Matt. D. Logan, J. W. Menge et fils, G. Conery et les ateliers de tonnellerie de M. Antoine Heyd. Les bandits qui semblent avoir eu les coudées franches et n'avoir pas eu grande frayeur d'être inquiétés par la police, ont tout simplement élevé une sorte de pyramide de barils vides qui se trouvaient sous leurs mains; ils l'ont escaladée et ont pu se glisser du haut en bas dans le bureau de M. Heyd. Après y avoir à peu près tout bouleversé, ne trouvant rien à leur convenance, ils sont sortis du magasin par la fenêtre pratiquée dans la toiture et par une autre fenêtre de même nature ont pénétré dans le magasin de MM. Logan et fils; de là chez MM. Menge et fils, rue Delta. Les jeunes bandits ont là tout mis en désordre, mais sans trouver aucune valeur qui leur convint. De là, ils ont passé dans le magasin Conery. Ils y ont trouvé pour $4,500 de chèques qu'ils ont naturellement emportés. Ces chèques étaient tirés sur la banque nationale Whitney qui a été avertie du détournement, hier, à la première heure.

Cette série d'effractions faites avec assez de maladresse et dénotant chez leurs auteurs absence complète d'expérience, prouve que nous sommes bien mal gardés et que nous sommes tous plus ou moins exposés à pareille mésaventure.

Des tentatives de vols de même nature avaient eu lieu récemment tout près de là dans les magasins de MM. Whitney et Sloo et de M. C. Lazard. La police n'a pu encore mettre la main sur aucun de ces précoces bandits.

Bureau de Santé.

Les membres du Bureau de Santé se sont réunis hier soir sous la présidence du Dr Olliphant. Etaient présents: les docteurs Bickham, Kells, Patton, Pratt, Walmsley, Formento, Archinard, Metz, Finney et M Odenheimer.

Après la lecture du procès-verbal de la dernière réunion, le président fait un rapport. Il annonce que les cas de petite vérole ont beaucoup diminué depuis le mois dernier.

Au sujet du mauvais état des rues sur lesquelles les compagnies de chars construisent des voies, le Dr Olliphant annonce qu'il a écrit une lettre à M. McClellan, président de la ligne de la rue Carondelet, le prévenant que si sa compagnie ne prend pas des mesures pour enlever tous les débris au fur et à mesure des travaux, il se verra dans la nécessité de retirer la permission donnée à la compagnie de travailler en même temps sur une longueur de trois ilets.

Sur motion du Dr Bickham, le bureau se déclare en parfait accord avec le Président.

La question de l'enlèvement des ordures ménagères vient ensuite devant le Bureau.

Le président proteste énergiquement contre la manière dont s'expriment les journaux relativement aux devoirs du Bureau de Santé en ce qui concerne les ordures déposées dans les rues. Le Dr Olliphant dit qu'il a fait tout en son pouvoir pour remédier à l'état de choses existant actuellement; il s'est adressé, vainement dit-il, au surintendant du Garbage Co., à M. Peter Farrell et au maire Fitzpatrick.

Il ajoute avoir reçu une lettre du surintendant du "Garbage Co" lui annonçant que la compagnie a débarassé les rues signalées, ainsi que le marché Français, mais que dorénavant la compagnie n'enlèvera, sous aucune considération, les ordures qui ne seront pas séparées, comme l'exige l'ordonnance.

Le Dr Formento présente des résolutions par lesquelles il dénonce fortement l'inaction des autorités de ville.

Le Dr Walmsley dit que, dans son opinion, le Bureau n'a pas les pouvoirs légaux d'enjoindre à la compagnie du Garbage d'enlever les ordures des rues.

La question a été longuement discutée par les membres du Bureau, et le Dr Patton présente des résolutions annonçant la détermination des membres du Bureau de veiller à l'état sanitaire de la ville, et de demander le rappel de l'ordonnance No 6874, relative aux pouvoirs du Bureau dans la question présente.

Le rapport du secrétaire a ensuite été lu et accepté.

Le Dr Finney annonce 36 cas de petite vérole depuis un mois. Neuf patients sont morts et 29 ont été guéris.

Sept nouveaux cas de scarlatine ont été rapportés, et 31 cas de diphtérie.

Le Dr Archinard annonce avoir soigné 26 personnes atteintes de la diphtérie; 4 sont mortes.

Il se plaint que le public n'est pas suffisamment renseigné sur le sérum que le Bureau délivre gratuitement à toutes les personnes qui en font la demande.

Holyland réinstallé.

Le juge Whitaker a, hier après-midi, réinstallé son commis de cour, Edw. Holyland. Après une enquête minutieuse, le recorder a déclaré que Holyland est aussi digne de foi que l'officier qui a porté contre lui des accusations de corruption.

Les inoculations et le choléra.

Le Dr W. M. Haffkins vient de publier dans l'*Indian Medical Gazette*, le résultat de ses expériences d'inoculations anticholériques dans l'Inde.

Malgré toutes les difficultés qu'il a rencontrées au cours de ses opérations, M. Haffkins a pu, avec ses aides, procéder à 32,166 inoculations de son vaccin du choléra, et il ne s'est pas épargné pour en connaître les conséquences. En somme, il semble que les résultats sont en faveur de la méthode.

A Calcutta, où il a été plus facile de suivre les inoculés, les résultats sont absolument favorables. Là, les attaques de la maladie et les morts montent à 1,18 0|0 pour les inoculés, tandis que, pour les non inoculés, le nombre des cas est de 15,63 0|0 et celui des décès de 11,63. Un fait absolument certain, c'est l'innocuité de ces inoculations; il est donc à désirer qu'elles soient de plus en plus multipliées, pour que la valeur de la méthode puisse être sérieusement établie.

Le 3me Bataillon.

Le troisième bataillon de notre milice d'état partira samedi prochain en destination de la Passe Christianne où il plantera ses tentes pour quelques jours. Nos jeunes gens se promettent beaucoup de plaisir.

Pendant leur séjour sur les bords du Golfe, le lieutenant Numa Augustin qui vient de terminer si brillamment ses études à West Point, leur fera faire l'exercice et leur sera précieux à cause des excellents conseils qu'il leur donnera.

Base Ball.

Memphis, 20 ; New Orleans, 2.
Louisville, 2 ; Boston, 2.
(16 innings.)
Philadelphia, 9 ; St-Louis, 1.
New York, 15 ; Cleveland, 9.
Pittsburg, 5 ; Brooklyn, 4.
Baltimore, 13 ; Chicago, 3.
Evansville, 9 ; Atlanta, 7.
Chattanooga, 5 ; Nashville, 4.
Montgomery, 7 ; Little Rock, 2.

NOUVELLES A LA MAIN.

Sam Simmons, un enfant de couleur résidant rue Derbigny, près de Julia, est tombé dans le lac, hier matin à dix heures, pendant qu'il pêchait à la ligne.

Après l'avoir retiré de l'eau, on a découvert qu'il avait le bras droit fracturé. Il a été immédiatement transporté à l'hôpital.

—Edw. Jackson, un garçon de couleur, s'est introduit hier matin dans l'épicerie de J. Insivillo, à l'angle des rues Magazine et Webster, et a volé dans un tiroir une somme de trois dollars. Poursuivi et arrêté par des citoyens, il a été conduit au poste du septième précinct.

—Un enfant de Michel Sciortino, qui demeure rue Dryades au No 420, s'est accidentellement brûlé à la tête hier soir en renversant de la graisse bouillante. Les étudiants de l'hôpital l'ont soigné.

Par son pouvoir curatif hautement concentré, la Salsepareille d'Ayer est le remède pour le sang, le meilleur et le plus économique.

Les avocats trouveront utile à consulter la liste ci-dessous des jours où sont appelables (*retournables*) à la Cour Suprême, les affaires des diverses paroisses de l'Etat.

Acadie, les seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.
Ascension, les quatrièmes lundis de mars et de novembre.
Assomption, les quatrième lundis de mars et de novembre.
Avoyelles, les seconds lundis de janvier, d'avril et novembre.
Bâton Rouge, Est, les quatrièmes lundis de mars et de novembre.
Bâton Rouge, Ouest, les seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.
Bienville, les seconds lundis de mai et de décembre.
Bossier, les seconds lundis de mai et de décembre.
Caddo, les seconds lundis de mai et de décembre.
Calcasieu, les seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.
Caldwell, les seconds lundis de mai et de décembre.
Cameron, les seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.
Est Carroll, les seconds lundis de mai et de décembre.
Ouest Carroll, les seconds lundis de mai et de décembre.
Catahoula, les seconds lundis de mai et de décembre.
Claiborne, les seconds lundis de mai et de décembre.
Concordia, les seconds lundis de mai et de décembre.
De Soto, les seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.
Feliciana, Est, les quatrièmes lundis de mars et de novembre.
Feliciana, Ouest, les quatrièmes lundis de mars et de novembre.
Franklin, les seconds lundis de mai et de décembre.
Grant, les seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.
Ibérie, les quatrièmes lundis de mars et de novembre.
Iberville, les seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.
Jackson, les seconds lundis de mai et de décembre.
Jefferson, les premiers et seconds lundis de chaque mois.
Lafourche, les quatrièmes lundis de mars et de novembre.
Lafayette, seconds lundis de janvier d'avril et de novembre.
Lincoln, seconds lundis de mai et de décembre.
Livingston, quatrièmes lundis de mars et de novembre.
Madison, seconds lundis de mai et de décembre.
Morehouse, seconds lundis de mai et de décembre
Natchitoches, seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.
Tangipahoa, les quatrièmes lundis de mars et de novembre.
Union, les seconds lundis de mai et de décembre.
Vermillion, les seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.
Vernon, les seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.
Washington, les quatrièmes lundis de mars et de novembre.
Webster, les seconds lundis de mai et de décembre.
Winn, les seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.
Ouachita, seconds lundis de mai et de décembre.
Orleans, premiers et troisièmes lundis du mois.
Plaquemines, premiers et troisièmes lundis du mois.
Pointe Coupée, seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.
Rapides, les seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.
Red River, les seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.
Richland, les les seconds lundis de mai et de décembre.
Sabine, les seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.
St-Bernard, les premiers et troisièmes lundis du mois.
St-Charles, les troisièmes lundis de janvier.
St-Hélène, les quatrièmes lundis de mars et de novembre.
St-Jean-Baptiste, les troisièmes lundis de janvier.
St-James, les quatrièmes lundis de mars et de novembre.
St-Landry, les seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.
St-Martin, les quatrièmes lundis de mars et de novembre.
Ste-Marie, les quatrièmes lundis de mars et de novembre.
St-Tammany, les quatrième lundis de mars et de novembre.
Tensas, les seconds lundis de mai et de décembre.
Terrebonne, les quatrièmes lundis de mars et de novembre.

LARROQUE.—Décédé hier, à 8 heures du soir, à l'âge de 32 ans, ALBERT LARROQUE, natif de Ville Cantal, Département du Gers, France. Les amis et connaissances des familles Larroque, Jean Dubos et Mendosse, ainsi que les membres de la Société les Enfants de la France, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 3 heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence. No 249 rue Poydras.

De la part de son oncle, Jean Dubos.

AVIS. Société de Secours Mutuels Les Enfants de la France—Nouvelle Orléans 12 juillet 1895—MM. les membres de la société et principalement le Comité de Secours, sont priés d'assister aux funérailles du membre ALBERT LARROQUE qui auront lieu aujourd'hui, 12 juillet à 2 heures P. M. de sa dernière résidence, 249 rue Poydras.
Par ordre du Président.
12 juil—1f F. BRUNEL, Secrétaire.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans—Décédé, le 11 juillet 1895, à 6 heures P. M., à l'âge de 64 ans, le sociétaire JEAN CAPDEVILLE, né à Landot, département de Haute Garonne. MM. les membres de la Société, et particulièrement ceux de la catégorie du mois de juillet, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui vendredi, à 4 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière demeure coin des rues St-Philippe et Johnson.
Par ordre du président,
J. M. VERGNOLE.
A. Le François, Secrétaire.
12 juil—1f

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO
LIMITÉ.
F. LAUDUMIEY, Directeur.
Entrepreneur de Pompes Funèbres
Bureau: 1128 et 1130, Avenue Nord Rempart. Ecuries: 1116 à 1120 rue St-Claude, près Ursulines.
VOITURES POUR BALS, MARIAGES, PARTIES DE PLAISIRS, ETC.
John St-Paul, Président.
John B. Byrne, Vice-Président.
Chas. L. Boudousquié, Secrétaire et Trésorier.
Bureau de Directeurs: F. Laudumiey, P. Alph Rabouin, Chas. A. Deléry, J. F. Meunier.
20 fev—1 an

Compagnie d'Assurance Germania—No 311 rue du Camp—Nouvelle-Orléans, 11 juillet 1895—A une réunion du Bureau des Directeurs tenue ce jour, un dividende de CINQ POUR CENT a été déclaré payable le et après lundi le 15 courant.
12 juil—3f OTTO T. MAIER, Secrétaire.

L'UNION FRANÇAISE.

La Société fera dans son local, dimanche, le 14 juillet, à 8 heures du matin, une distribution exceptionnelle de Secours aux indigents français. Les personnes qui désirent y participer sont invitées à se faire inscrire au bureau aujourd'hui et demain, entre 9 et 3 heures de l'après-midi.
P. Bossonney, Secrétaire. F. Jaubert, Président.
12 juil—12 13

EDGEWATER CITY,
A 20 Minutes de la Ville.
Plus de 2,000 lots de terre à vendre. $20 $39, $49, $ 9 chaque. $10 comptant, balance payable par mois, au gré des acheteurs.
Adressez-vous pour les renseignements à
J. A. BUISSON, Agent Général.
Royale et Toulouse, N. O.
9 mai—2m—jeu dim

Bureau de l'Importers' Bonded Warehouse Co., coin Conti et Peters Nouvelle-Orléans 8 juillet 1895.—A l'élection annuelle de cinq Directeurs de cette Compagnie, tenue le 1er courant, MM Henry Tremoulet, Horatio Lange, Arthur Blache, J. C. Trémoulet et Louis D. Lagaude ont été élus. A l'organisation du bureau tenue ce jour, M. Henry Trémoulet a été ré-élu Président et M. Horatio Lange Vice-Président.
9 juil—3f E. A. JOURDAN, Secrétaire.

FEUILLETON.

No 62 Commencé le 30 avril 1895.

MIRACLE D'AMOUR.

GRAND ROMAN

PAR PIERRE SALES.

DEUXIÈME PARTIE.

XV

LE SCANDALE SUPRÊME.

(Suite.)

—Que lui importe ! Il a trois cents millions aujourd'hui; et nous ne nous maintenons que par des prodiges d'habileté. C'est lui, n'en doutez pas, qui a suscité toutes les difficultés que vous avez eues à combattre pour votre élection. Et hier, quand cette déplorable aventure éclate, quand une occasion se présente à lui de nous prouver son amitié, il nous joue une fois de plus. Je suis certaine qu'il avait la puissance nécessaire pour étouffer ce scandale; il n'avait qu'à imposer aux journaux un récit expliquant tout par une indisposition subite....

—Il vous a pourtant dit lui-même qu'il suffit d'un seul journal indépendant, et il y en a plus d'un à Paris, pour ébruiter une affaire et forcer tous les autres à en parler. N'a-t-il pas obtenu le silence pour moi, lors de mon accident.

—C'est qu'il y avait un intérêt, n'en doutez pas, ou que son heure n'était pas prête. Mais voyez le chemin parcouru par cet homme, dont les ancêtres étaient les intendants des vôtres ! Défiez-vous, mon ami. Je vous parle de tout ceci sans preuves, mais avec l'intuition que nous avons, nous autres femmes, des dangers qui nous menacent. Cet homme profite de tout ce qui peut vous diminuer dans l'opinion publique; il veut vous supplanter. Et nous, nous ne pouvons plus nous passer de lui. Voilà où nous en sommes, dans quelles complications nous nous débattons, lorsqu'il plaît à Mlle Jacqueline de nous couvrir de ridicule! Et vous voudriez que je ne sois pas indignée contre !....

Elle fut interrompue par le valet de pied qui entrait, apportant la carte de Jean Raucourt.

La marquise jeta les yeux sur cette carte, vit la qualification d'ingénieur.

—Visite d'affaires, dit-elle, je me retire; nous reprendrons cette conversation tout à l'heure.

Le domestique demandait :

—Faut-il introduire, monsieur le marquis ?

Après une légère hésitation, Patrice d'Auseraie prononça :

—....Oui.... oui....

Et à voix basse, comme se parlant à lui-même :

—Je crois bien qu'il faut que je le reçoive.

Intriguée, la marquise ne se retira que très lentement; et, au seuil de la porte qui lui permettait de quitter le cabinet par derrière :

—Qu'est-ce que c'est que ce Jean Raucourt ?

—Vous ne vous rappelez pas ?... Je vous ai pourtant parlé de lui un jour : un garçon de talent, un inventeur qui prétendait creuser des puits de mine sur des points que des nappes d'eau souterraines nous ont empêché d'exploiter jusqu'ici.

—Oui.... Je me souviens; vous l'aviez adressé à M. Valadin ?....

—Qui le reçut assez mal, son invention n'étant pas très pratique, paraît il. Et, d'autre part, on avait dû le renvoyer, quelques années auparavant, de Monzain, à cause de ses idées....

—Une façon de socialiste ?

—Pas tout à fait, un rêveur plutôt qui cherche à tout concilier.

—Sans naissance ? interrogea fort dédaigneusement la marquise.

—Fils ou petit-fils de mineur.

—Et vous ignoriez ce qu'il était devenu depuis sa première visite ?

—D'après Valadin, il serait tombé dans la misère.

—Alors il va vous demander un secours, conclut la marquise.

Et comme elle prononçait ces mots avec cette nuance de philosophique ennui des gens riches qu'on accable de sollicitations, Jean Raucourt entra dans le cabinet.

Machinalement, la marquise referma la porte qu'elle avait entr'ouverte et fit deux ou trois pas vers la table de son mari.

Ce Jean Raucourt l'attirait.

Et puis, elle n'avait eu qu'à jeter un coup d'œil sur lui pour deviner qu'il venait demander autre chose qu'un secours.

Quelque nouvelle complication surgissait, elle en avait la prescience. Son mari était trop désemparé pour y faire face à lui seul.

Jean la saluait respectueusement, mais sans la moindre nuance de servilité. Il s'inclinait ensuite devant le marquis, non en solliciteur, ni même en employé devant un maître, mais comme un homme qui va parler d'égal à égal. Puis il dit :

—Je suis vraiment très heureux, madame, du hasard qui me permet de vous voir en même temps que M. le marquis d'Auseraie.

—Je ne suis donc pas de trop, monsieur ?

—Une mère n'est jamais de trop, madame, quand il s'agit de sa fille.

—Ma f.... ma....

—Oui, madame: Mlle Jacqueline d'Auseraie.

La marquise tomba sur son siège, suffoquée, tandis que le marquis, tout tremblant, prononçait :

—Je.... je croyais que c'était au sujet de vos inventions.... En quoi, monsieur, pouvez-vous être mêlé ?.... Je.... je vous prie de nous expliquer.... de nous expliquer tout de suite....

Jean, après avoir prononcé le nom de sa bien-aimée, demeurait silencieux, sombre, ne perdant rien de son audace, malgré l'hostilité qu'il pressentait, mais ne sachant comment débuter.

Il pensa que le plus sage était de dire les choses dans l'ordre, telles qu'elles s'étaient passées, avec la progression qui pouvait amener les parents de Jacqueline à un peu d'indulgence. Il ne fallait rien brusquer tant qu'une espérance de l'obtenir par la douceur existerait encore.

Et il profita de l'observation du marquis pour répondre, avec plus d'ironie que d'amertume :

—Votre ami et associé, M. le comte Valadin ne vous a-t-il pas mis au courant de l'excellent marché qu'il a fait avec moi, au sujet de mes inventions ?....

M. d'Auseraie eut un geste indécis.

—Tant mieux ! continua Jean, affectant de prendre ce geste pour une dénégation absolue; il m'eût été pénible de songer que M. le marquis d'Auseraie avait prêté la main aux petites machinations du comte Valadin, et, du reste, c'est lui seul que j'en ai toujours rendu responsable. Mais il ne s'agit pas de cela aujourd'hui. Qu'il vous suffise de savoir qu'épuisé par les fatigues et les privations....

—Pardon, monsieur, interrompit la marquise, à qui ce jeune homme presque inconnu causait de l'effroi, mais aussi de la sympathie, pardon ! Je tiens à savoir jusqu'à quel point vous avez raison de vous plaindre du comte Valadin !

—C'est fort simple, madame. Quoique recommandé à M. Valadin de la façon la plus bienveillante par M. le marquis d'Auseraie, j'ai été accueilli en ennemi; j'ai joué le rôle, assez cruel, de l'inventeur dont on déprécie les idées pour ne pas les payer. L'histoire est vieille comme le monde. Repoussé par M. Valadin, repoussé, à cause de ses basses intrigues, de toutes les maisons où je me présentais, je me suis trouvé un jour dans une positition si désespérée que j'ai cédé, pour quelques milliers de francs, que l'usure allait absorber aussitôt après, des plans merveilleux.... que, du reste, on n'a pas pu exécuter sans moi. Ce marché déloyal apportait sa punition en soi-même.

—Pourquoi, monsieur, n'être pas alors venu trouver mon mari ?

—Je ne me croyais pas le droit, madame, d'abuser ainsi de lui. Tous ces points, d'ailleurs, n'ont qu'une importance secondaire; leurs conséquences seules peuvent nous intéresser aujourd'hui. A la suite des terribles ennuis que m'avait causés M. Valadin, par l'entremise d'un sien neveu, qui est un des plus sinistres fripons de cette époque, je renonçai momentanément à mes rêves: je ne songeai plus qu'à gagner ma vie. Je crois bien, madame, que, pendant l'Emigration, un marquis d'Auseraie donnait des leçons de danse, à Dresde, tandis que sa femme apprenait aux Allemandes à faire les légères pâtisseries parisiennes....

Ce souvenir fit sourire un instant le marquis et sa femme. Et celle-ci dit :

—Qui vous a donc si bien renseigné sur l'histoire de notre famille ?

—Vous le devinerez aisément tout à l'heure, madame. Si j'évoque ce moment si douloureux de l'histoire de votre famille, c'est que je tiens à vous prouver, ainsi que le disait le roi Louis XVI, qu'il n'y a pas de sots métiers.—Vous ne voyez encore en moi qu'un ingénieur, ce qui constitue une sorte d'aristocratie; et je veux que vous sachiez, parce que je veux que vous n'ignoriez rien de moi, que j'ai dû gagner ma vie de mes mains. Ne pouvant donner des leçons de danse, ni de cuisine, je me suis fait simple ouvrier.

—Monsieur, dit le marquis tout abasourdi de la tournure que prenait l'entretien, j'estime qu'il y a moins de distance d'un ouvrier à un grand seigneur que d'un grand seigneur à un bourgeois. Les extrêmes se touchent.

Et il était fort satisfait [illegible] de cette petite déclaration.

—C'est bien ce [illegible] qui m'est arrivé, monsieur, répliqua Jean Raucourt; car à la suite de trop grandes fatigues, d'un chaud et froid, d'une attaque d'influenza, je suis tombé très gravement malade. Et moi, pauvre hère poursuivi par la malchance, sans famille, à peu près sans argent, j'ai eu l'honneur et le bonheur d'être soigné, avec un admirable dévouement, par Mlle Jacqueline d'Auseraie.

—Par sœur Jeannine ! déclara vivement la marquise, toute tremblante d'avoir entretenu la vérité.

—Je dis bien, madame: par Mlle Jacqueline d'Auseraie; ce n'est, en effet, que pendant mon délire qu'elle a pu être, pour moi, sœur Jeannine. A peine convalescent, je reconnaissais, dans l'ange qui me gardait, la petite châtelaine de Monzain. Et toujours, depuis, j'ai fait abstraction de ce costume qui m'eût impitoyablement séparé d'elle.

—Mais, monsieur, dit sèchement la marquise, je ne vois pas bien où vous voulez en venir, car jamais ma fille ne m'a même parlé de vous; et, si vous manquiez au respect....

—Madame, personne ne respecte, n'a respecté plus que moi Mlle d'Auseraie. Veuillez m'écouter jusqu'au bout. [illegible] ai compris, et vous le savez [illegible] évidemment aussi bien que [illegible] moi, que ce n'était pas une [illegible] vocation sincère qui avait jeté Mlle votre fille dans la religion. Quelle douleur, quelle horrible désillusion l'avaient poussée à ce coup de tête ? Je l'ignore. Mais, certainement, Mlle Jacqueline était faite pour vivre dans le monde, admirable de bonté, de douceur, mais dans le monde. Vous en avez eu la preuve hier.

Jean fit une pause; puis, tout frissonnant :

—Eh bien, madame, c'est moi qui, le premier, profitant des relations que ma maladie avait créées entre nous, des occasions que j'avais de manifester ma reconnaissance à Mlle d'Auseraie, ai osé lui dire cette vérité, lui montrer que son devoir était de ne pas prononcer des vœux pour lesquels elle n'était pas faite....

—Mais un semblable rôle, monsieur, n'appartenait qu'à un confesseur, à sa tante !.... Comment, monsieur, c'est vous qui vous êtes permis ?

A continuer.